

Lettre du Père Provincial

Au sein de l'enseignement catholique, vous exercez votre responsabilité dans une **communauté** éducative qui appartient à un réseau particulier, celui des Collèges et Instituts jésuites. L'essentiel de son esprit, de sa culture d'école, s'exprime dans une convention d'engagement réciproque entre la Compagnie de Jésus et les établissements scolaires coordonnés par celle-ci.

La Compagnie de Jésus a confié à la *Coordination des Collèges et Instituts jésuites* la mission de garder et de développer, dans ces établissements, la **vision éducative ignatienne** qui lui est propre. Le responsable de cette Coordination est ainsi *Délégué du Supérieur Provincial des Jésuites pour promouvoir de manière structurelle la spiritualité et l'éducation ignatienne*.

Qu'est-ce à dire ?

Vivre et apprendre

Aujourd'hui comme hier, les Collèges et Instituts jésuites ont en commun **une longue tradition éducative**. Celle-ci trouve sa source dans l'expérience originale de saint Ignace et de ses premiers compagnons, non dans une théorie succédant à une autre théorie mais, pourrait-on dire, **dans un savoir vivre humain et chrétien**, en référence aux valeurs de l'Évangile. **Cette tradition n'est pas un bagage, c'est une mise en mouvement.**

Ignace de Loyola, le fondateur des Jésuites, n'était pas un pédagogue. Ancien officier, il avait appris de la vie que l'essentiel est d'**opérer des choix** et de prendre des décisions fondées avec justesse puis de **s'y tenir**, en évaluant régulièrement la mise en œuvre des stratégies entreprises, afin de les corriger si besoin est, ou tout au moins de **les ajuster** aux évolutions de l'action et des circonstances. Son cheminement personnel lui a permis de découvrir que le Dieu annoncé par Jésus Christ ne s'impose pas, car l'amour vrai ne force en rien : il interpelle avec respect la liberté des personnes auxquelles il s'adresse.

Ignace a consigné dans le livret des *Exercices Spirituels* les étapes par lesquelles l'être humain peut passer pour découvrir et mettre en œuvre sa capacité de **se situer face aux autres, face à Dieu et face à lui-même**. La spiritualité ignatienne, balisée par les étapes et les maximes qui rythment les *Exercices*, met au centre la **liberté de l'être humain**. Telle est la base de la vision éducative de la Compagnie de Jésus, et le point de départ de la pédagogie active qui en découle.

Celle-ci prend en compte toutes les énergies et les talents de la personne, et spécialement la générosité indéniable dans le cœur des jeunes, leur capacité à se mobiliser pour ce qui est juste et bon. **La pédagogie ignatienne engage donc l'ensemble de la personnalité, située dans notre monde tel qu'il est**, et non tel qu'on le rêve.

Dans l'art d'enseigner et d'éduquer, elle promeut la **qualité des démarches** à faire plutôt que la quantité des matières vues. Elle s'intéresse à la valeur formative des connaissances. Elle cherche ainsi à mener chaque jeune **au maximum de ses possibilités**, non pas seul, en individuel, mais en le mettant **en dialogue avec les autres** pour l'enrichissement réciproque de tous. Ainsi, chacun, chacune est encouragé(e) par des exercices appropriés, à être partie prenante de ce qui se passe en classe. Aider à la construction des savoirs et des savoir-faire, à l'émergence du projet personnel de l'élève ne saurait se pratiquer valablement sans une formation à la coopération dans l'espace social, ni sans éclairer le futur adulte sur le choix de ses solidarités réelles.

Ensemble, aller de l'avant

L'éducation ignatienne repose sur une intuition dynamique : **prendre l'élève là où il est et lui ouvrir une perspective d'excellence**. L'objectif à lui donner n'est pas d'être le meilleur dans une compétition et par là même d'écraser les autres par sa supériorité. L'enjeu - et l'effort pédagogique - est de permettre au jeune de découvrir son don propre, son talent inné ou déjà en partie acquis, pour le faire fructifier davantage, dans quelque discipline que ce soit. Aider un élève à laisser sa signature au bas de son travail, de sa contribution au bien commun, de son projet personnel en construction. Trouver la qualité majeure de cet élève au niveau de ses compétences, de sa vie intérieure et sociale, de ses engagements; l'aider à en prendre conscience; la lui dire parfois, bien simplement, et bâtir là-dessus. Les jeunes accepteront alors qu'on corrige ce qui doit l'être dans leur appropriation des connaissances et l'exercice de leur liberté. Car ils ne vivent pas qu'en surface. Ils attendent des adultes une énergique confiance qui les libère de leur passivité et les rende acteurs responsables de leurs apprentissages. Tel est le principal ressort de la pédagogie ignatienne de l'excellence. **On n'oublie jamais ce que l'on a appris dans un contexte de liberté responsable et d'encouragement**.

Pour la pédagogie ignatienne, le personnage de premier plan, c'est donc l'élève. Il s'agit de le **mettre en mouvement**, d'éveiller, d'encourager sa volonté d'apprendre. Il s'agit de libérer en lui au maximum ses ressources positives de créativité, d'intelligence et de bonté par des exercices appropriés qui le confrontent au réel, **dans un esprit de discernement critique** mais surtout de **dialogue ouvert**.

La pédagogie ignatienne se fonde ainsi sur une conception confiante et lucide de l'être humain, qui lui vient de l'Évangile de Jésus. Elle croit fermement

que dans l'acte éducatif respectueux du jeune et de sa liberté, quelque chose de divin se réalise. Enseigner, c'est moins transmettre des connaissances que susciter et former, au contact des personnes et des choses, **le sens du service**, le goût du bonheur : un esprit de paix, et cette espérance active qui change le monde en l'humanisant par plus de justice et d'amour. Cela mérite bien l'engagement d'une vie.

Je vous souhaite **un exercice harmonieux de votre profession, dans ce dynamisme de la spiritualité et de l'éducation ignatiennes.**

Daniel Sonveaux s.J.
Provincial des Jésuites
de Belgique méridionale
et du Luxembourg

Aujourd'hui, en quoi une école est-elle jésuite?

Autrefois, l'identification d'une école jésuite était aisée : c'était une école tenue par les jésuites, à la fois enseignants et directeurs. Maintenant que ce n'est plus le cas, à quel titre peut-on encore qualifier une école de « jésuite » ?

1. Une tradition éducative et une adhésion à la modernité

Une école est aujourd'hui « jésuite », lorsqu'elle s'enracine ou se relie à la tradition éducative de la Compagnie de Jésus, commune à d'autres écoles de Belgique, d'Europe et du monde.

Une tradition...

Chaque école hérite d'une tradition qui, à la manière des **racines** qui portent la nourriture au feuillage, donne une coloration particulière à la vie quotidienne. Cette plongée dans la tradition fait que nos écoles ont une manière de procéder originale et commune. Celle qui, au fil des siècles, s'est élaborée dans la volonté de mettre en pratiques éducatives et pédagogiques l'expérience de saint Ignace dans un cadre, des lieux et des circonstances bien déterminés.

...qui s'enrichit...

Plusieurs écoles, qui nous ont rejoints récemment, viennent d'une tradition différente, (Oblates du Cœur de Jésus, Bénédictines, Sœurs de la charité, Pères du Sacré-Cœur, Frères des écoles chrétiennes, Rédemptoristes...). L'appel de ces **rencontres** n'est pas de renier l'une ou l'autre tradition, mais de les mettre en dialogue et de cheminer ainsi vers un enrichissement réciproque !

...et se partage...

La tradition jésuite a conduit à des **pratiques pédagogiques** qui, largement partagée, paraissent aujourd'hui avoir perdu de leur originalité. C'est qu'au cours des siècles, elle a alimenté divers courants éducatifs qui l'ont intégrée comme elle s'est elle-même métissée en intégrant d'autres pratiques et traditions. Aujourd'hui, c'est davantage dans l'optique éducative globale que se retrouve sa spécificité.

...pour une culture commune.

Nos manières d'agir cherchent à faire émerger en nos élèves « **des femmes et des hommes pour et avec les autres** » et retentissent ainsi en une culture commune au service du bien commun.

2. Une vision chrétienne de l'homme

Cet esprit commun trouve sa source dans la vision de l'homme, de sa place dans le monde et dans la société qu'Ignace de Loyola, le fondateur des Jésuites, a vécue et exprimée à partir de sa proximité avec l'Évangile.

Les écoles jésuites cherchent dès lors à éduquer les jeunes afin qu'ils vivent eux-mêmes **les valeurs évangéliques** et s'engagent à faire advenir dans **le monde** le Royaume de Dieu, notamment en le rendant **plus solidaire et plus juste** là où ils sont.

3. Un réseau pédagogique

Cette immersion dans des manières de faire partagées nous permet d'explicitier un troisième niveau qui définit une école jésuite aujourd'hui, comme elle le faisait d'ailleurs dès les débuts : il s'agit d'une connexion, faite de **liens, d'échanges** et de **communications entre les collèges et instituts, de la Communauté française de Belgique, de Flandre, de l'Europe jusqu'au monde entier**.

C'est en effet dans d'incessants aller-retour entre les écoles et l'administration de la Compagnie à Rome, dans la collecte des expériences, leur mise en forme puis de nouvelles expérimentations sur le terrain, que s'est constituée peu à peu la « ratio studiorum », cursus scolaire des premières écoles jésuites.

Les liens des écoles entre elles et avec **un centre mobilisateur** est donc une caractéristique séculaire de nos écoles.

Ce maillage est aujourd'hui prédominant, car il fait circuler l'esprit commun dans le respect de l'autonomie locale et de la liberté pédagogique.

4. Des dispositions juridiques concrètes

Enfin, ces éléments plus ou moins impondérables trouvent une forme plus concrète dans quelques dispositions juridiques :

Une responsabilité partagée

Le principe de délégation des responsabilités et de participation inspire la composition des Pouvoirs Organiseurs. Les membres de chaque ASBL, tous bénévoles, sont en effet répartis en **trois catégories** (ceux qui sont mandatés par la Compagnie, ceux qui le sont par les membres du personnel et ceux qui le sont par les parents et anciens élèves). Les statuts des ASBL prévoient également que le délégué du Père Provincial est membre de droit de l'AG et du CA.

Une convention

Une convention définit les engagements mutuels de la Compagnie et de l'ASBL. C'est cette convention qui dessine le cadre spécifique dans lequel va se déployer la vie de l'établissement.

Une infrastructure

Enfin, la Compagnie a cédé aux différentes ASBL le droit emphytéotique de disposer des bâtiments scolaires qui restent sa propriété.

Philippe Laoureux
Délégué du Père Provincial

Dix mots clés de l'éducation jésuite

La cura personalis

Etre bienveillant – avoir le souci de-, être respectueux, patient et attentif à toute la personne : intelligence, volonté, affectivité, mémoire, le corps et les sens, créativité, liberté.

L'a priori positif

Aborder toujours les choses, les personnes et leur perception légitime de la réalité, avec un a priori positif : il n'y a là, ni naïveté, ni imprudence, mais un accueil aux autres, une vision positive de la vie. Ce regard positif est un **parti pris d'optimisme**.

Le Magis

« Le davantage, le plus. Toute personne humaine est habitée par une force intérieure le poussant à vouloir toujours 'davantage', à se dépasser constamment, vers ce qui est 'plus', 'meilleur'. Et cette poussée engendre le changement, la transformation, l'évolution, le renouvellement, la 'transfiguration'. Toute personne, en effet, est capable de se remettre en question, de faire de nouveaux choix, d'entreprendre de nouveaux projets, d'ouvrir de nouveaux horizons, et cela indéfiniment et sans limite, car c'est le dynamisme de la vie qui la pousse à se dépasser ainsi, ne se contentant pas du déjà vu, du déjà fait, du déjà vécu, du prêt-à-penser, n'acceptant ni l'habitude, ni la morne répétition, ni la routine. » (Fadel Sidarouss, SJ)

Le principe d'excellence

De ce « plus » naît, dans la tradition éducative jésuite, le **principe d'excellence**, c'est-à-dire **stimuler chacun à employer au maximum ses propres ressources**.

Le service

Le « plus » humain, relationnel, intellectuel, spirituel que chacun d'entre nous peut expérimenter au quotidien dans sa vie de famille, sa vie sociale ou professionnelle ne peut se vivre simplement en soi et pour soi, et c'est donc dans **l'engagement dans la société** que cette excellence doit s'exprimer et trouver sa concrétisation. L'excellence ne peut prendre son sens que lorsqu'elle est **au service de la société**, au service des autres. Le sens du service nous amène à être des vecteurs **de solidarité**.

L'exercice

La pédagogie jésuite, si elle a toujours été en avance sur son temps, c'est justement qu'elle a mis l'accent sur cette notion. Ce n'est pas le discours qui est au centre de la pédagogie, mais ce sont les exercices. (*Les exercices spirituels*) Il est plus utile de **s'assurer des connaissances acquises au moyen d'exercices** que d'avoir couvert le programme. Ce n'est pas la quantité de choses étudiées qui importe, mais plutôt une formation solide. (*Non multa, sed multum*).

Le discernement

Cette disposition de l'esprit à juger clairement et sainement des choses s'apprend ; elle est d'autant plus utile et pertinente dans la société de l'immédiateté qu'elle impose à prendre de la distance, à se donner le temps de réflexion, à **analyser avec rigueur** tous les paramètres d'une situation.

La relecture

La relecture (terme plus approprié qu'évaluation, qui prend trop souvent le sens de contrôle) oblige à **prendre le temps**, prendre distance ; « relire » l'expérience, « relire » le chemin parcouru, « relire » nos réactions et nos méthodes pour en améliorer le sens.

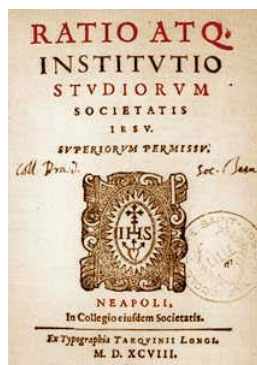
La liberté

Elle est un moteur de l'existence, dans un élan positif, elle favorise la recherche du magis. Elle repose sur notre capacité de discernement et implique responsabilité et engagement.

Foi et Justice

L'éducation doit encourager, quelle que soit la matière enseignée, l'adhésion à des valeurs, et en l'occurrence à des valeurs évangéliques au service de la justice.

*« Former pour la justice, c'est donc former des hommes [et des femmes] qui soient des agents efficaces de transformation et de changement ... jusqu'aux réformes de structures. »
P. Arrupe SJ*



Modèle pédagogique ignatien

Les étapes

I. Prendre en compte le contexte

Mise en situation (problématique)

*Situer la personne/l'élève dans son univers réel,
dans son histoire concrète*

II. Vivre l'expérience

Exercices (goûter et s'approprier)

*Palper, Sentir, Goûter
la réalité*

III. Prendre le temps de la réflexion

Réflexion (intégration)

*Regarder le vécu pour préparer le futur
prendre conscience du vécu
dans confrontation à soi, au réel,
aux autres, à une matière
afin de construire
de nouvelles convictions,
de nouveaux savoirs,
de nouvelles relations*

IV. Agir

Maîtrise (action-exercice)

*Faire quelque chose pour un mieux,
un plus, une excellence*

V. Relire

Evaluation (auto-évaluation)

*Relire un travail, une démarche, une expérience,
une tranche de vie*

Pour en savoir plus :

www.educationjesuite.be



Centre scolaire Saint-Michel (Bruxelles)

P: 570 élèves
S: 1688 élèves



Centre scolaire du Sacré-Cœur (Charleroi)

P: 587 élèves
S: 963 élèves



Collège Notre-Dame de la Paix (Erpent)

P: 576 élèves
S: 1134 élèves

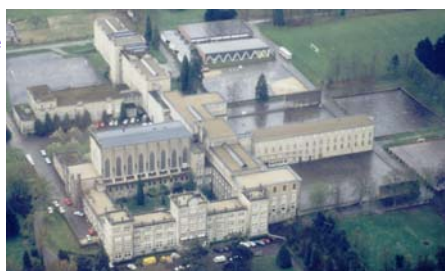


Collège de Godinne-Burnot (Godinne)

P: 41 élèves
S: 440 élèves

Institut d'Enseignement Technique Notre-Dame (Charleroi)

S: 861 élèves
CEFA: 45 élèves



Centre scolaire Saint-Benoît Saint-Servais (Liège)

M: 125 élèves
P: 276 élèves
S: 1512 élèves



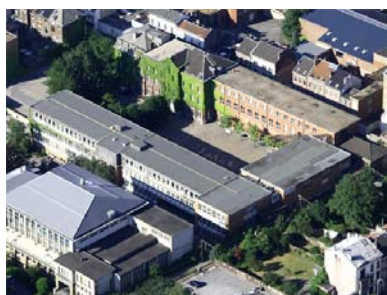
Collège de Godinne-Burnot (Profondeville)

S: 321 élèves



Centre scolaire Saint-Stanislas (Mons)

P: 86 élèves S: 885 élèves
Externat Saint-Joseph
M: 162 élèves P: 330 élèves
Ecole libre de Hyon
M: 127 élèves P: 168 élèves



Centre scolaire Saint-François-Xavier (Verviers)

M: 123 élèves
P: 213 élèves
S: 805 élèves



Institut Saint-François-Xavier (Verviers)

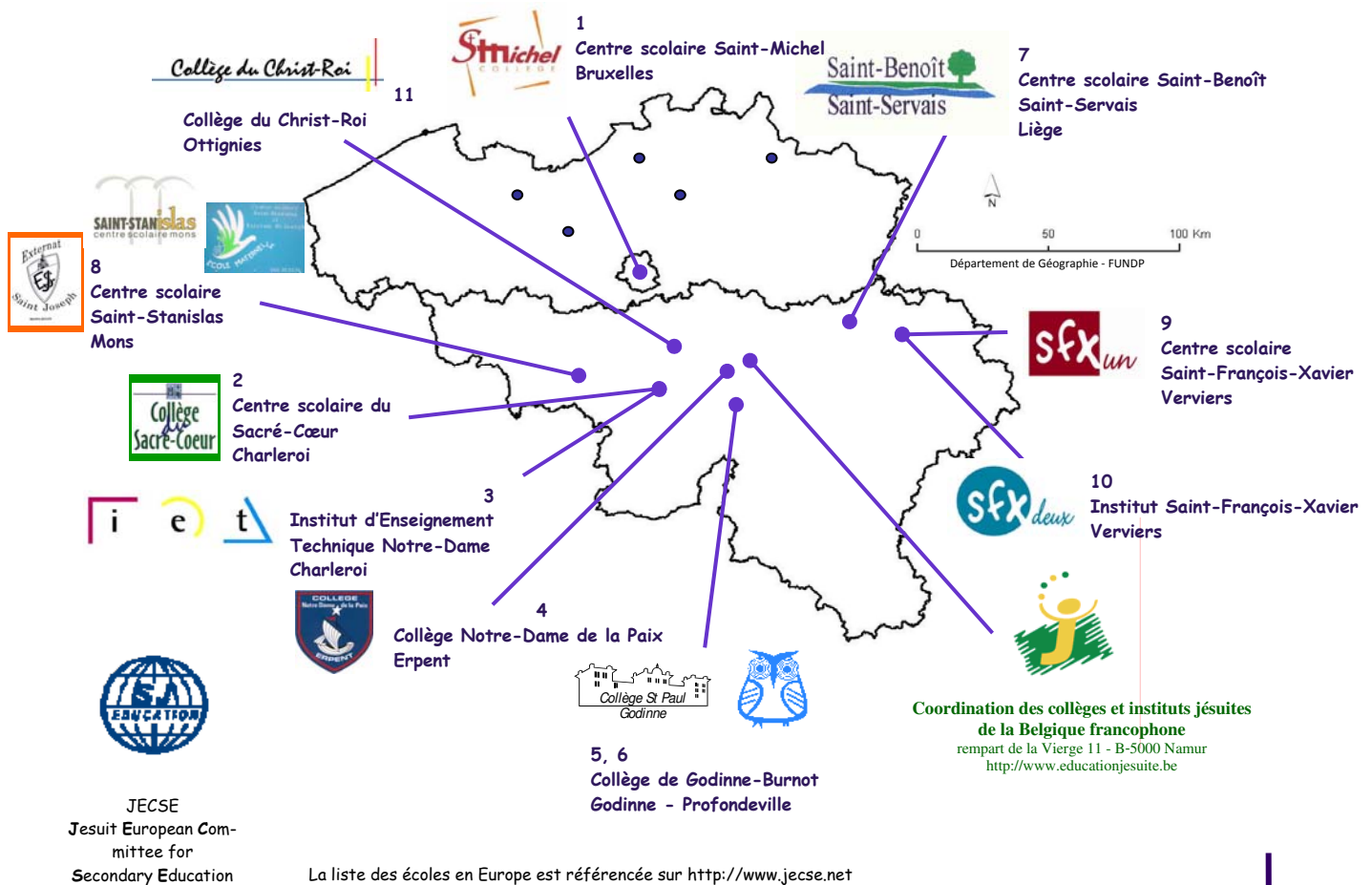
M: 150 élèves
P: 279 élèves
S: 624 élèves



Collège du Christ-Roi (Ottignies)

S: 1217 élèves

Collèges et instituts jésuites aujourd'hui
en Belgique francophone



1. Centre scolaire Saint-Michel (P-S), boulevard Saint-Michel, 24 à 1040 Bruxelles (T: 02/739 34 16, <http://www.college-st-michel.info/moodle>)
2. Centre Scolaire du Sacré-Cœur (P-S), boulevard Audent, 58 à 6000 Charleroi (T: 071/23 10 60, <http://www.sacrecoeurcharleroi.be>)
3. Institut d'Enseignement Technique Notre-Dame (S), rue de la Science, 52-62 à 6000 Charleroi (T: 071/27 05 26, <http://www.iet-notre-dame.be>)
4. Collège Notre-Dame de la Paix (P-S), place Notre-Dame de la Paix à 5101 Erpent (T: 081/30 19 61, <http://www.cndp-erpent.be>)
5. Collège de Godinne-Burnot, Site Saint-Paul (S), carrefour de l'Europe, 3 à 5530 Godinne (T: 082/61 04 00, <http://www.godinne.be>)
6. Collège de Godinne-Burnot, Site de Burnot (S), route de Floreffe, 26 à 5170 Profondeville (T: 081/42 01 90, <http://www.godinne.be>)
7. Centre Scolaire Saint-Benoît Saint-Servais (F-S) (commun à l'abbaye bénédictine et à la Compagnie), rue Saint-Gilles, 106 à 4000 Liège (T: 04/223 59 65, <http://www.stbenoitstservais.be>)
8. Centre Scolaire Saint-Stanislas (M-P-S), rue des Dominicains, 15 à 7000 Mons (T: 065/40 12 50, <http://www.saintstanislas.be>)
9. Centre Scolaire Saint-François-Xavier (F-S), rue de Rome, 18 à 4800 Verviers (T: 087/39 39 39, <http://www.collegesfx.be>)
10. Institut Saint-François-Xavier (F-S), rue de Francorchamps, 12 à 4800 Verviers (T: 087/29 39 99, <http://www.sfx2.be>)
11. Collège du Christ-Roi (S) (Rédemptoristes), rue de Renivaux, 25, à 1340 Ottignies (T: 010/42 04 70, <http://www.college-christroi.be>)

F = Fondamentale M = Maternelle
P = Primaire S = Secondaire